

Alice, Fontainebleau

Semaine 1

Pour moi, **l'annonce du confinement** est une bonne mesure devant l'ampleur de la pandémie et les mesures prises par d'autres pays...

Je me projette dans ce confinement. Pas de problème pour moi. Je vis chez mon ami, donc je ne suis pas seule et c'est très important pour moi.

Depuis le confinement, nous ne faisons plus de sorties. C'est mon ami qui s'en charge. La retraite facilite les choses : pas d'obligations professionnelles.

Du côté du voisinage, nous n'avons que de simples relations téléphoniques pour prendre de leurs nouvelles et les aider éventuellement (courses, pharmacie ou autres)

Ma **vie amicale et familiale**, se passe via le téléphone et internet. Ils permettent de rester en contact avec mes proches, de prendre de leurs nouvelles aussi fréquemment que possible (parfois tous les jours pour certains !).

Disposant d'un **appartement** à Fontainebleau, j'ai cependant choisi de vivre chez mon compagnon, également domicilié à Fontainebleau. Certes, nous n'avons pas les mêmes idées d'aménagement d'un appartement, mais le logement de mon compagnon est confortable et assez grand pour pouvoir s'isoler si besoin. Ce choix de ma part est dû principalement au fait de ne pas être seule pour affronter cette terrible situation.

Notre disponibilité nous permet plutôt de faire du rangement, du nettoyage (tous les rideaux viennent d'être lavés !!!)

L'immeuble de Mon ami dispose d'une cour et d'un jardin, ce qui permet de s'aérer un peu, mais à titre uniquement privé...

Je profite du temps. Beaucoup de lecture, du temps sur internet et la télé (informations et films ou émissions du genre Echappées belles)

Mais après une semaine de confinement et face aux infos, la **peur** se fait sentir même si on respecte les consignes. Pour moi, c'est principalement, en cas d'atteinte, de devoir partir seule à l'hôpital et d'y rester seule jusqu'à la fin...

Je ne peux faire aucun rapprochement avec un vécu antérieur n'ayant jamais dû supporter de situation aussi dramatique auparavant.

Aujourd'hui, L'attente... on ne sait pas où on va, combien de temps ça va durer...

Les projets tombent à l'eau, plus de ballade en Bretagne, celle dans le Cotentin en mai semble bien compromise...

Cependant l'essentiel est de s'en sortir tous le mieux possible.

Semaine 2

Ça commence à être difficile... Le manque de contacts extérieurs se fait sentir.

Je suis allée cependant faire quelques courses au supermarché du coin : le silence dans la rue, dans le magasin, l'oppression du virus qui rode...

Mon humeur change d'un jour à l'autre ; c'est lié aux informations diffusées par la télé : beaucoup d'horreurs même si tous les cas ne sont pas mortels.

Ça me fait peur car je fais partie des personnes âgées même si je n'ai pas de risques particuliers (mes soucis sont d'ordre "mécaniques" : dystonie - rien de transmissible)
Le fait que les médecins doivent faire des choix m'effraie.

Je n'ai jamais vécu une telle situation. Mon grand âge m'a permis de vivre paisiblement jusque-là (pas de guerre vécue, pas de graves soucis même si ça n'a pas toujours été facile (perte d'emploi, chômage, divorce...)).

Je ne vis pas chez moi mais chez mon compagnon : je préfère être à deux plutôt qu'isolée dans mon appartement.

Heureusement son appartement est assez vaste et on n'est pas obligé d'être constamment dans la même pièce. Chacun peut vaquer dans son espace. De plus, il dispose d'un petit jardin où, quand il ne fait pas trop froid, on peut lire dehors.

L'atmosphère est un peu surannée au niveau de la déco... je n'ai pas la même conception de l'aménagement d'un appartement mais la présence de mon compagnon prime sur cela. Du moment qu'on peut s'isoler l'un de l'autre de temps à autre, ça se passe bien.
Nous sommes retraités. Nous avons l'habitude.

Mises à part les obligations sanitaires (douche !), alimentaires (repas), ménagères (un minimum...), je lis beaucoup, nous jouons, quelques coups de fil, la télé (un peu car je dois devenir difficile dans les programmes présentés), un peu d'ordi, mais des sorties au minimum tous les 3/4 jours ; mon compagnon, lui, sort pratiquement tous les 2 jours ; il s'occupe donc de l'intendance alimentaire.

Je ne vois quasiment personne. Un petit coucou à la fenêtre sur cour ou sur jardin, le temps d'une pause cigarette... Un moment dans le jardin. Et partout le silence...
Je n'ai pas de lien particulier avec les voisins, c'est mon compagnon qui s'en charge. Il connaît l'immeuble depuis au moins 40 ans et même si je connais certains des voisins mes rapports avec eux ne sont pas les mêmes.

Mes échanges se limitent donc aux contacts par téléphone ou par mail avec ma famille et mes amis pour prendre de leurs nouvelles... Bref, pour l'instant, c'est le néant relationnel !

JE me sens un peu comme une égarée seule dans le quartier, aussi comme un danger si je croise quelqu'un : respect du mètre de distance... Je sors peu et à proximité mais ce qui frappe surtout c'est le silence, l'absence de vie dans le quartier.

Je ne suis pas allée dans le centre-ville de Fontainebleau depuis le début du confinement. Ce n'est pourtant pas loin... J'imagine qu'il y a un peu plus d'animation bien que les magasins soient pratiquement tous fermés.

Il y a aussi des évolutions positives...La pollution diminue du fait de l'absence de circulation.

Ça commence à s'agiter politiquement : les bonnes décisions ont-elles été prises et en temps voulu ??? l'avenir nous le dira...

Cependant je crois que nous avons quand même la chance d'être en France...

A part la peur de mourir trop tôt sans avoir partagé encore plein de moments avec ma famille, je ne réfléchis pas à ma future existence...

J'imagine une reprise d'une vie normale avec des concerts, du cinéma, des ballades, des voyages... bref tout ce qui a rempli notre existence avant l'arrivée de ce covid 19...



Photo prise à Essaouira (Maroc) début février : la grande place vide... les touristes étaient rares...

Je n'imaginai pas à l'époque que, 6 semaines plus tard, ce vide serait notre quotidien...

Semaine 3

Ça commence à être long... toujours les mêmes activités, très réduites. J'ai la sensation d'être un peu inutile. J'ai besoin de voir du monde. J'ai envie de faire des projets mais pour quand ?

J'aimerais bien passer du temps chez moi... Mais la présence de mon ami m'est indispensable, je ne me vois pas vivre seule chez moi.

La maison de mon ami me paraît un peu morose, le décor est toujours le même...

Je passe quelques moments accoudée à une des fenêtres mais le paysage est celui d'une ville avec ses immeubles, ses rues vides, rien d'excitant !

Je ne sors pratiquement pas ; ce que j'en perçois depuis la fenêtre : le silence. Elle est silencieuse, sans vie, en attente... Je ne m'y projette pas du tout...

Le jardin de la maison et le beau temps permettent de prendre l'air. On attend que le persil pousse !

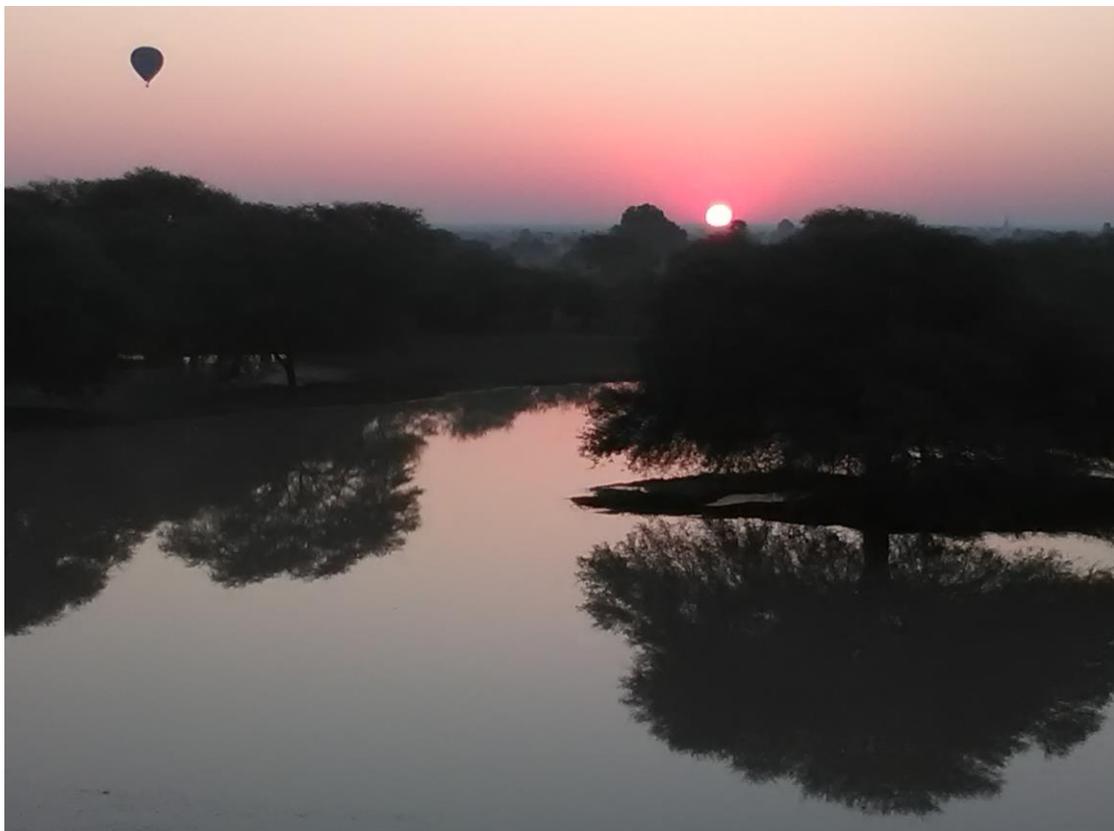
Mon quotidien est toujours le même : un peu de ménage (l'appartement n'a jamais été autant nettoyé !!), de la lecture, des jeux ensemble.

J'ai fait des essais pour jouer du piano mais sans succès, ma tête bouge trop et ça, c'est une autre histoire qui me met une grosse boule dans le ventre...

Côté voisins, ce sont surtout ceux de mon compagnon et à part bonjour comment ça va quand on se croise, je n'ai pas de relations particulières avec eux
Côté amis et famille, toujours mes appels au téléphone pour prendre des nouvelles, des sms pour transmettre des bricoles amusantes, pour rester en lien.
Bref, une vie sociale qui tourne plutôt au ralenti...

On ne peut s'imaginer une fin, entre les annonces politiques et leur modification, on ne sais plus très bien ce qu'il faut faire. Porter un masque alors qu'on n'en trouve pas... Tout semble flottant, comme si on était dans un autre lieu, une autre histoire...

Devant l'impossibilité de connaître la suite, on attend que le virus disparaisse mais quand ? personne n'en sait rien... Combien de temps allons-nous rester ainsi ? Quels sont les risques que ce virus réapparaisse ? Va-t-il y avoir un retour à la normal pour tous avec des projets, des contacts, des repas et des moments passés avec ceux que j'aime !? On ne sait plus...



Maroc - vu chez un fleuriste

Semaine 4 :

Bizarrement, on s'habitue à ce confinement... de toute façon, on n'a pas le choix. Cependant les annonces faites par E. Macron ne nous laissent pas espérer une sortie prochaine, notamment pour les septuagénaires que nous sommes...

Même s'il semble que le nombre de décès diminue, la pandémie est toujours là...

Je n'ose imaginer l'angoisse des patients mis sous respirateur et plongés dans le coma ; la mort peut intervenir sans qu'ils puissent voir leur famille... quelle horreur... et la suite n'est pas moins horrible pour les familles...

J'ai pu aller passer quelques heures chez moi, un vrai plaisir... et puis retour chez mon compagnon mais c'est tout à fait vivable puisque nous avons pu déjeuner dans le jardin au soleil (on a de la chance d'avoir ce jardin !)

On redécouvre la platine disque vinyle ; Mon compagnon possède une centaine sinon plus de disques et l'ambiance est plutôt calme... un bon bouquin avec du Mozart, c'est plutôt agréable...

De la fenêtre, on ne voit que les immeubles d'en face, c'est plutôt limité comme paysage !

Mon quotidien est toujours le même : ménage succinct maintenant, préparation de repas plus élaborés (pot au feu, bœuf bourguignon !), pâtisserie (tartes, crumble), lecture, jeux
Mon compagnon, qui fait beaucoup de rangement, a trouvé un livre sur la fabrication d'Origami ; je vais m'y mettre quand ma tête me le permettra... tout ce qui est minutieux est tellement difficile...

Davantage de contacts téléphoniques, de mails ou sms (blagounettes qui circulent entre amis et avec la famille)

Je sors peu. Mise à part une sortie pour aller chez moi, je ne sors plus.

Nous avons eu le plaisir d'aller acheter de quoi faire des plantations. Des achats de pieds de tomates, salades et persil vont nous permettre de tenir plus longtemps !

Alors on arrose et on vérifie régulièrement que les escargots ne sont pas passés par là !

On se sent délaissé par le politique. Masques, tests, traitements, vaccin... ce qu'on nous annonce est bien confus. Des dernières informations que E. Macron a faites, on apprend que le confinement se terminera le 11 mai pour les écoliers... bien plus tard pour les "personnes à risques". Voilà qui suscite bien des questions ! On va faire porter des masques aux enfants, à leurs enseignants ? Ça ne me semble pas au point, ni réalisable en l'état actuel des choses...

En tant que septuagénaire et donc "personne à risque", j'ignore quand je pourrai sortir du confinement et par conséquent, les projets restent uniquement dans la tête pour l'instant.



Maroc - vu chez un fleuriste

Semaine 6

Il fait beau... j'ai envie de sortir, de partir, de voyager... mais je vais devoir attendre encore un peu...

Je commence à trouver le temps long. Semaine après semaine, j'aimerais des activités un peu plus variées. Chaque occasion est bienvenue, même aller faire des examens médicaux devient une attraction....

J'ai la chance d'avoir de l'espace et un jardin ce qui n'est pas le cas de beaucoup de personnes alors j'en profite.

Je commence à ramener des objets de chez moi. J'ai ramené ma machine à coudre de chez moi et donc une nouvelle activité possible : j'ai fait des masques de protection. C'est à la mode...

Mais tout demeure calme, comme la rue, la ville... Nous n'avons pas beaucoup de vue. Les fenêtres sur cour et sur rue n'offre rien de folichon !

Mes journées se répètent. Pas de changements : ménage, préparation (plus élaborée) des repas, lecture, télé, jeux, et maintenant couture... Seul pause, le téléphone, les sms et les mails. Bizarrement notre vie est à la fois ralentie et plus présente : on ne voit plus les amis ou la famille mais par contre on se téléphone davantage

Nous faisons peu de sorties dans cet environnement silencieux exceptées pour les besoins nécessaires (alimentation, médical...). Rien d'autre que les courses alimentaires une fois par semaine mais aussi dans les jardineries et les magasins de bricolage maintenant, et quelques promenades autour du pâté de maisons

Même si je peux aller dans le jardin, l'espace reste limité. J'aimerais en voir un peu plus que le dos des immeubles alentour. Un peu de collines, d'arbres, de vaches et d'herbe seraient les bienvenus !

La bétonisation des villes devient criante. Vivre tous à la campagne n'est pas mon projet mais un peu plus d'herbe et de nature dans nos villes m'apparaît de plus en plus fondamental.

Mais vu que côté gouvernement, ça cafouille déjà, comment penser à des politiques à long terme...

Les annonces concernant le déconfinement sont plutôt confuses et inquiétantes. Nous sommes toujours en attente de nouvelles infos qui doivent nous être communiquée prochainement. Tout tombe au fil de l'eau.

J'espère qu'on aura un peu de libre-arbitre quand même pour pouvoir enfin s'évader...

Il ne faudrait surtout pas oublier qu'on est des êtres humains qui espérons vivre ensemble le mieux possible...

Les problèmes ne sont pas faciles à résoudre. La crainte d'un rebond de la pandémie n'est pas à exclure. Mais espérons que les décisions seront les bonnes.



S'évader dans la nature

Semaine 8

Ça y est ! Nous voilà déconfinés, enfin !

Je me sens "libérée" ; je vais pouvoir sortir quand je veux et (presque) où je veux et c'est important et primordial. Plus besoin d'autorisation de sortie...

Ce déconfinement va me permettre de diversifier mes activités : finis les grands rangements, grands ménages et autres occupations !

Je vais pouvoir SORTIR ! certes avec un masque.

La vie a commencé à reprendre dans Fontainebleau : plus de voitures, plus de piétons, d'enfants qui jouent ; c'est plutôt agréable

On peut enfin retrouver ceux qu'on aime autrement que par téléphone, oui, oui, en vrai !!

Le soin que nous avons pu manifester de prendre des nouvelles des uns et des autres va peut-être nous rapprocher... ?

Cependant, pour certains, la reprise d'une vie normale prochainement va peut-être aussi balayer ces rapprochements...

Rester confiné dans un appartement devient vraiment pesant ; j'ai besoin d'air, de vent, d'arbres, d'herbes et de boutiques aussi !

Le confinement m'aura permis de faire des économies que je vais mettre à profit pour me faire plaisir !

Comme j'ai pu l'indiquer les précédentes semaines, notre habitation est suffisamment grande pour pouvoir se côtoyer sans heurts. Le jardin a apporté un "plus" non négligeable : nos nouvelles "cultures" (tomates, salades et fraisiers) nous ont permis d'en bénéficier déjà : 1ère salade délicieuse !

Il fallait passer par là pour diminuer l'impact de ce Covid 19 sur nos vies

Espérons que cela suffira pour l'atténuer ; quant à le faire disparaître, ce n'est pas certain...

Pour l'instant, la prudence reste de mise ; il y a déconfinement certes, mais il faut néanmoins respecter les mesures barrières... Donc, on n'est pas complètement "sortis de l'auberge"...

Du côté politique, beaucoup de dégâts qui vont certainement devoir être "payés"... on voit déjà les rangs s'éclaircir dans la REM...

Ordres et contre-ordres ne vont pas s'oublier facilement...

Privé d'espace, les temps à venir nous limite à un pauvre trottoir autoritaire !

Heureusement, l'air est un peu plus léger (mais pour combien de temps après la reprise de la circulation !!!)